

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

L'AUTEL, C'EST LE CHRIST

Le 12 août dernier, Mgr Bustillo a consacré le nouvel autel en marbre, anciennement au couvent d'Erbalunga, qui a pris place dans la chapelle Notre-Dame de Lorette. Cette cérémonie exceptionnelle fera l'objet d'un compte-rendu dans le prochain bulletin.

Il est important que nous réalisons la grâce qui nous a été faite à cette occasion. La plupart des églises et chapelles n'ont pas un autel consacré, mais seulement une réduction sous le simple format d'une pierre d'autel. Ici, c'est toute la table qui a été consacrée, gravée des cinq croix symbolisant les cinq plaies principales de Jésus-Christ et marquée d'un tombeau dans lequel reposent les reliques du saint martyr Donat et du saint évêque et confesseur, Alexandre Sauli.

Donat a été évêque d'Arezzo en Toscane où il est mort en 363. Il est fêté le 7 août. Dans la postcommunion de sa Messe, nous demandons de progresser, par son intercession, dans le partage de sa même foi et le généreux service du Dieu tout-puissant. Alexandre Sauli, né en 1534, est un religieux barnabite qui a exercé son épiscopat à Aléria. Fêté le 11 octobre, il est le patron de Cervione. Nommé par saint Pie V, il a œuvré à la réforme du clergé décidée par le concile

de Trente et à la mise en place du rit tridentin tel qu'il est célébré sur cet autel.

L'autel est donc un symbole fort de la présence spirituelle du Christ. Au moment de l'offertoire, quand le prêtre y dépose le pain et le vin, ce contact opère en eux un changement tel que, les présentant au Père, il peut dire : « recevez, Père Saint, cette hostie immaculée » ; « nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut ». Bien entendu, le changement du pain au Corps et du vin au Sang n'est pas encore réalisé.

Pendant, le pain et le vin sont désormais réservés pour le Sacrifice et désignent déjà Celui qui va s'offrir. Nous sommes dans le premier moment de ce grand acte sacrificiel. Suit la consécration son sommet culminant et la communion, son ultime consommation.

"L'autel, c'est le Christ". Le mot est de saint Cyrille d'Alexandrie. Du sacrifice qu'il a offert sur la croix, le Christ est l'autel sur lequel il s'offre comme prêtre et comme victime. La célébration eucharistique dans le rite tridentin trouve donc dans l'autel le premier point d'appui sur lequel se déploie la liturgie du Sacrifice. Soyons-y bien attentif quand nous participons à la Messe afin d'y obtenir les grâces qui nous sont destinées.

Abbé H. Mercury.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



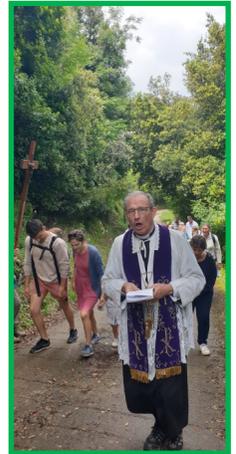
Lundi de la Pentecôte 29 mai, pour la première fois, les trois communautés de Corse (Ajaccio, Bastia et Île-Rousse) se sont retrouvées pour un pèlerinage à Pancheraccia. Parti à 9 h 30 de Piedicorte-di-Gaggio, le groupe d'une trentaine de personnes est d'abord monté jusqu'à la chapelle Santa-Maria, anciennement vouée à l'Assomption. Cette chapelle a été restaurée il y a quelques années par un groupe de jeunes bénévoles.

Après avoir salué la Vierge Marie à qui le lieu est dédié, les pèlerins lui ont confié leurs intentions avant de redescendre vers le village pour honorer le Christ présent dans l'église paroissiale, dédiée à Santa Maria Assunta, construite au XIX^{ème} siècle sur les vestiges de l'église San Sebastianu, bâtie à la fin du XVI^{ème} siècle.

L'Abbé Mercury a expliqué que le thème du pèlerinage était repris de celui qui se déroulait de Paris à Chartres au même moment : l'Eucharistie, salut des âmes. Il a rappelé qu'une telle marche procède d'un appel intérieur, à l'image d'Abraham invité intérieurement à quitter la maison de son père et ses habitudes établies pour se diriger vers une destination pour l'heure inconnue et désignée plus tard comme la Terre Promise.

Dans son mot de présentation du livret de pèlerin, le chapelain du rite tridentin pour la Corse écrivait : « nous avançons vers le point d'arrivée. Notre destination est le sanctuaire de Notre-Dame de Pancheraccia. Ce lieu est doublement béni : par une apparition de la Vierge et par une source miraculeuse. Soyons tendu vers ce lieu. Laissons-nous y être attirés pour recevoir des grâces de purification, d'enseignement et d'amour de Dieu. Notre cœur doit se laisser toucher de l'intérieur. C'est de cette manière que nous serons mus par l'action efficace de l'Esprit Saint pour mieux accomplir au fil de nos journées la Volonté de Dieu telle que nous la trouvons exprimée la pratique des commandements et des béatitudes. Nous sommes avides de bonheur. Jésus nous indique comment procéder pour être vraiment heureux. Il est nécessaire d'intégrer, dans nos vies, le mystère de la Croix. La Croix, c'est la souffrance partagée avec Jésus par l'amour fidèle que nous lui portons. La souffrance est l'occasion d'éprouver à quel point, selon quelle mesure, nous aimons notre Maître ».

Les méditations sur le sacrifice de la Messe et le sacrement de l'Eucharistie ont explicité ces considérations générales. Elle ont mis en lumière, à partir de lectures de l'Évangile, que l'Eucharistie est vraiment le rappel et la réalité par Jésus du don de sa vie jusqu'à la dernière goutte de son sang. La récitation du Rosaire et le chant des cantiques ont permis aussi d'être accompagnés, tout au long de la route, par la présence de la Vierge Marie.



MON PETIT DOIGT M'A DIT



Vers 12 h 30, les pèlerins ont été accueillis par Notre-Dame de Pancheraccia. L'histoire du sanctuaire a été regardée comme une préfiguration des apparitions de Lourdes. Au XVIIIème siècle, une fillette de 12 ans s'était égarée dans un bois. Il faisait très chaud, elle était épuisée. Elle se mit à pleurer et à implorer la Vierge qui lui apparut et lui demanda pourquoi elle pleurait. Elle répondit qu'elle s'était égarée et qu'elle avait soif. La Vierge lui ordonna de creuser la terre à un endroit précis. L'eau commença à apparaître.

La Vierge dit : « Bois et va dire à la population de venir ici construire une chapelle ». La fillette se récria qu'on ne la croirait jamais. Alors la Vierge lui laissa sur la main un signe de croix qui ne s'effacerait pas et annonça : « D'ici

un an tu ne seras plus de ce monde ». Les habitants crurent l'enfant et bâtirent une chapelle près de la source qui continuait à couler. Un an plus tard, la fillette mourut. Aujourd'hui encore la source est réputée miraculeuse.

Une chapelle fut édiflée et dédiée à la Dame de Pancheraccia. Vers 1850, l'ancienne statue fut remplacée par une autre en marbre blanc. Les témoins de la cérémonie virent des éclairs couronner l'ancienne statue au moment où on la retira de sa niche. La statue de marbre datant de 1848 est celle que l'on vénère aujourd'hui encore. Elle représente la Sainte Vierge debout, portant sur son bras gauche, l'enfant Jésus qui tient le monde dans ses mains.

Après s'être restaurés, les pèlerins sont descendus pour 14 h 30 jusqu'à la première station du Chemin de Croix. Le Père Dufour a dirigé cet exercice de dévotion. Puis, l'Abbé Mercury a célébré la Messe, ayant en vue l'unité des communautés traditionnelles de Corse. A 17 h 00, chacun a pu reprendre le chemin du retour, heureux des efforts consentis et des grâces de choix reçues à cette occasion.

Voilà une bonne raison de rendre grâce à Notre-Dame en disant avec dévotion la prière qui lui est adressée et constitue un beau programme de vie chrétienne pour tous les jours de l'année : « O mère immaculée de toutes les grâces, protégez nos âmes, gouvernez notre vie et dirigez la dans la voie de la vertu et de l'accomplissement de la volonté de Dieu. Obtenez-nous le pardon de nos fautes, soyez notre refuge, notre protection, notre guide dans le voyage de ce monde comme vous avez guidé l'enfant perdue dans nos bois. Obtenez nous, O Marie, la conversion de notre cœur pour qu'il devienne la sainte demeure de votre divin fils Jésus. Eloignez de nous, vous qui avez guéri le pauvre lépreux toutes sortes de péché, de négligence, de tiédeur, de respect humain. Arrachez complètement de nos cœurs l'orgueil, la vanité, l'amour propre et toutes les affections coupables qui nous empêchent de recevoir les bons effets de votre patronage.



MON PETIT DOIGT M'A DIT

O très douce Mère tournez vers nous votre regard et si par fragilité ou par maladie nous avons provoqué la colère du juge, si nous avons rempli d'amertume le Cœur très saint de votre aimable fils couvrez nous du manteau de votre protection et nous serons sauvés. Vous êtes la Mère bienveillante la Vierge du pardon. Faites que nous puissions vous saluer comme notre Mère de notre gloire dans le ciel. Amen ».

Un grand merci à la population qui nous a reçus chaleureusement et accompagnés !



Notre Dame de Pancheraccia, soyez notre guide.



Mariage pluvieux, mariage heureux ! Samedi 3 juin, Anthony Fardin et Charlène Denis se sont unis par les liens du mariage dans l'église paroissiale Saint-Césaire de Grosseto-Prugna. Charlène n'étant pas encore baptisée, une dispense de disparité de culte a été accordée par Mgr Bustillo. Dans son homélie, l'abbé Mercury a rappelé qu'il s'agit d'une démarche de foi qui implique d'associer à la vie du couple le Christ dont le Sang précieux est le véritable ciment de leur amour conjugal et parental. Cette association assure à l'union sa pérennité future, parce qu'elle fait participer à l'éternité de Dieu. Elle donne le courage d'affronter les difficultés inévitables en y distinguant le moyen de porter sa croix avec le Christ. A la fin de la Messe, les époux ont consacré leur foyer à la Vierge.



Dimanche 11 juin, le Très Saint-Sacrement a été célébré avec le faste habituel. Jésus repose réellement dans le tabernacle de nos églises. Exceptionnellement cette année, nous n'avions plus de tabernacle puisque l'autel ancien a été démolé et que le nouveau n'a pas encore été placé. Pourtant, l'exposition du Christ-Hostie a bien eu lieu. L'Abbé Mercury l'a présenté à

la Communauté pour un pieux exercice d'adoration. Nous avons pu honorer, comme il se doit, notre Rédempteur et Sauveur. Nous l'avons remercié de toutes les grâces qu'il répand sur nous et nous lui avons demandé de changer notre cœur pour qu'il ressemble vraiment au sien, sachant allier justice et miséricorde, bonté sans faiblesse, cœur pur et dévouement pour les autres. Jésus est toujours là, il nous attend. Sachons nous libérer un moment dans la journée pour venir le visiter et recevoir de Lui conseils et consolations.



Dimanche 18 juin, solennité du Sacré-Cœur, les pains de Saint-Antoine, dont la fête est célébrée le 13 juin, ont été bénis après la Messe. Ce ne sont pas des talismans ; ils servent à protéger les hommes et les animaux des influences démoniaques pendant les maladies, en particulier dans les phases épidémiques. Ils contribuent à renforcer la santé des corps par une foi divine qui s'inscrit dans les réalités humaines. Le pain peut se manger aussi le jour même : il nous nourrit au même titre que la Parole de Dieu qu'il symbolise.



Lundi 19 juin, l'Abbé Mercury a célébré la Messe à Bastia à 18 h 00 et il a donné son dernier enseignement sur le Saint Evangile selon Marc. Il a considéré la Passion du Christ depuis son arrestation en 14, 43-52 jusqu'à la conclusion. Le récit est composé d'un texte sec. Il s'agit d'un compte-rendu sans émotion du dessein de Dieu en cours de réalisation. Nous avons déjà vu que Jésus domine l'événement (14, 42).

Ses adversaires sont rangés en trois catégories, les mêmes que celles des polémiques : les Princes des prêtres, les Scribes et les Anciens. Ils apportent leur contribution à l'accomplissement des Ecritures (14, 49). Face à eux, Jésus entre en solitude.

Le procès commence, mais Notre Seigneur est déjà jugé. Les faux témoignages se succèdent et aucun ne concorde exactement. C'est finalement Caïphe qui, par son interrogation à l'accusé, détermine le motif juridique de la mort : est-il le Christ, le Fils de Dieu ? La réponse est nette : « je le suis ». Pour appuyer cette déclaration, les prérogatives du Fils de l'Homme, tirées du Daniel et du psaume 110, sont énumérées.

Pendant ce temps, l'œuvre des ténèbres s'étend. Pierre renie son Maître. En temps de persécution, il est impossible de confesser Jésus sans s'associer à son procès, à sa mise en cause, à son humiliation suprême dans la crucifixion et à sa mort. L'enseignement donné en 8, 34 (« si quelqu'un veut marcher à ma suite, ...) trouve ici sa pleine lumière.

Devant Pilate, le Christ affirme sa Royauté temporelle bien réelle. Mais, paradoxalement, celle-ci s'exerce par le biais de la souffrance et du service jusqu'au don total de soi. La raison en est qu'il s'agit de faire régner la vérité. Dès lors, Jésus est un roi souvent contesté.

Vient enfin la scène de la crucifixion. Deux éléments significatifs la préparent : la réquisition de Simon de Cyrène qui interroge nécessairement notre rôle de disciple dans la participation à la Passion, et le rythme des heures. A la troisième heure (9 h du matin), Notre Seigneur est crucifié ; à la sixième (midi), les ténèbres s'installent selon la prédiction du prophète Amos 8, 9-10 ; à la neuvième (15 h), il pousse un grand cri et rend librement son âme à son Père. Deux notations sont mentionnées : la déchirure du rideau du Temple et la déclaration du centurion.

Aucun commentaire n'est ajouté par l'évangéliste. Nous sommes convoqués nous-mêmes à prendre parti dans le récit. Quel protagoniste voulons-nous être ? Nous comprenons que la réponse exclut toute réaction superficielle d'un enthousiasme sensible, mais elle suppose une détermination sur un chemin difficile et parsemé d'embûches, qui conduit finalement à la mystérieuse adhésion dans la résurrection.



Samedi 24 juin, l'Abbé Mercury a été invité par le Père Grégoire, curé de Lévie, à prêcher pour ses paroissiens à l'occasion de la saint Jean Baptiste, patron du village voisin de Carbini. Dans son homélie, il a insisté sur le motif pour lequel le précurseur de Jésus a donné sa vie : la défense de la sainteté du mariage. En effet, Hérode avait pris la femme de son frère et saint Jean n'avait jamais cessé de le lui reprocher. Or sa décapitation a été ordonnée sur l'instigation de cette femme adultère, nommée Hérodiade. Ainsi le dernier héraut de l'Ancien Testament proclame haut et fort que Dieu a toujours voulu un homme et une femme pour la vie, ce qui suppose une fidélité sans faille obtenue par la grâce du mariage chrétien.

Après la Messe, la procession s'est déroulée dans la rue principale avant que la communauté ne se retrouve pour le repas organisé par la mairie dans l'auberge du village. L'accueil des paroissiens a été chaleureux. La conversation en est venue au célibat des prêtres et à la possibilité qu'ils soient mariés pour favoriser les candidats au sacerdoce. Mais le Père Mercury a répondu en appliquant aux presbytres la fidélité réclamée aux conjoints. Notre Dieu est un Dieu jaloux. Quand Il se réserve une personne, Il lui demande naturellement tout son être et toute sa vie. C'est la vraie grandeur du don de soi en réponse à l'amour inconditionnel de Dieu. Cet argument semble avoir été entendu...



Le jeudi 6 juillet à 19 h 30, dans une des salles de l'hôtel Campo dell'Oro, l'Abbé Mercury a organisé un ciné-débat sur la fin de vie, l'euthanasie et les soins palliatifs. Le Docteur Nicolas, chef de service des soins palliatifs à l'hôpital Notre-Dame de la Miséricorde était présent. Le film était un documentaire diffusé par la Fondation Jérôme Lejeune « mourir n'est pas tuer, enquête sur la fin de vie », produit par Bernard de la Villardière. Une cinquantaine de personnes était présente.

Après la projection, un débat a permis au Docteur Nicolas d'expliquer la situation dramatique dans laquelle les soignants se trouveraient si, demain, ils devaient administrer la mort. Il a aussi exposé son travail d'accompagnement psychologique et moral, non seulement des malades, mais des familles, et il a montré l'impact de ces pratiques délicates sur le personnel de santé.

L'Abbé Mercury a montré les limites morales de la loi Claeys-Léonetti, actuellement en vigueur : elle autorise l'arrêt de la nutrition et de l'hydratation, considérés comme des soins, quand la nutrition artificielle est mal supportée. Le patient est alors plongé dans un coma non réversible qui le prive des derniers instants de sa vie terrestre. L'Eglise est opposée à une telle pratique. Car elle se souvient de la promesse du Christ : « celui qui vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, je vous le dis, en vérité, il ne perdra pas sa récompense » (Mc 9, 40). Une petite collation a permis de prolonger les échanges.

APOSTOLAT - SEPTEMBRE 2023

	<u>Ajaccio</u>	<u>Bastia / L'Île-Rousse</u>
Jeudi 31 août : IMMACULÉE CONCEPTION	17 h 30 : Exercices de la Neuvaïne (chapelet et litanies) 18 h 00 : Messe	
Vendredi 1^{er} septembre : ST NOM DE MARIE		
Samedi 2 : PRÉSENTATION DE LA VIERGE		
Dimanche 3 : 14^{ÈME} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe et Neuvaïne devant le St Sacrement exposé	10 h 00 : Messe Bastia 17 h 30 : Messe L'Île-Rousse
Lundi 4 : ANNONCIATION À MARIE	17 h 30 : Neuvaïne 18 h 00 : Messe	
Mardi 5 : MARIE MÉDIATRICE DE TOUTE GRÂCE		
Mercredi 6 : NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS		
Jeudi 7 : MARIE REINE		
Vendredi 8 : NATIVITÉ DE LA VIERGE MARIE	17 h 00 : Exposition du Saint-Sacrement et Neuvaïne 18 h 00 : Messe et Procession	
Samedi 9 : DE LA SAINTE VIERGE	18 h 00 : Messe	
Dimanche 10 : 15^{ÈME} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Messe Bastia 17 h 30 : Messe L'Île-Rousse
Mercredi 13 : DE LA FÉRIE	18 h 00 : Messe	
Jeudi 14 : EXALTATION DE LA SAINTE CROIX	18 h 00 : Messe	
Vendredi 15 : NOTRE-DAME DES SEPT DOULEURS	18 h 00 : Messe	
Samedi 16 : STS CORNEILLE ET CYPRIEN	18 h 00 : Messe	
Dimanche 17 : 16^{ÈME} DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Messe Bastia 17 h 30 : Messe L'Île-Rousse
Mercredi 20 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Jeudi 21 : SAINT MATTHIEU	18 h 00 : Messe	
Vendredi 22 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Samedi 23 : DES QUATRE-TEMPS	18 h 00 : Messe	
Dimanche 24 : SOLENNITÉ DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS	10 h 00 : Messe	10 h 00 : Messe Bastia 17 h 30 : Messe L'Île-Rousse
Mercredi 27 : SAINTS COSME ET DAMIEN	18 h 00 : Messe	
Jeudi 28 : SAINT WENCESLAS	18 h 00 : Messe	
Vendredi 29 : DÉDICACE DE ST MICHEL ARCHANGE	18 h 00 : Messe	
Samedi 30 : SAINT JÉRÔME	18 h 00 : Messe	

!!! NOTER BIEN !!!

Reprise du catéchisme, à Ajaccio, dans la semaine du 10 septembre

